



Extrait du Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

<http://www.vallauris-golfe-juan.fr/La-ceramique-artistique.html>

La céramique artistique

- fr - Culture - Céramique -

Date de mise en ligne : mardi 14 avril 2009

Site officiel de la ville de Vallauris Golfe-Juan

La Céramique artistique, les grandes dates

Héritière d'une longue tradition potière liée au sous-sol riche en terre argileuse, Vallauris s'est distinguée pendant de nombreuses années grâce à la céramique culinaire. Ce n'est qu'à la fin du 19e, qu'apparaîtra, parallèlement à cette production traditionnelle, la céramique d'art. Celle-ci fut notamment introduite par la famille Massier...

En 1948, l'arrivée de Picasso dans la cité des potiers et son étonnante production contribue largement au renouveau de cette activité. Il favorise en outre l'installation à Vallauris de nombreux artistes venus eux aussi s'initier aux « arts du feu ».

C'est dans les années 50 que la céramique de Vallauris connaîtra son « âge d'or », période durant laquelle on assistera à l'avènement de grands noms tels que Roger Collet, Gilbert Portanier, Roger Capron, Jean Derval...

Aujourd'hui, la tradition artistique se perpétue avec talent et Vallauris continue à faire naître de nouveaux artistes.

L'introduction de la céramique artistique : la famille Massier



À la charnière des 19e et 20e siècles, la famille Massier est à l'origine d'une importante mutation de la pratique céramique à Vallauris. Ils innovent en se lançant dans une production de céramique artistique.

Clément Massier (1844-1917), son frère Delphin (1836-1907) et Jérôme Massier fils (1850-1916) seront les précurseurs de nouvelles techniques de décor : la faïence émaillée puis celle du lustre métallique. Tous trois seront à la tête d'importantes manufactures de faïences artistiques situées à Vallauris.

Leur production est abondante et diversifiée autant qu'originale : vases, cache-pot et complets en faïence émaillée monochrome, jaspée ou à décor lustré, barbotines aux formes animalières. Ils s'entourent également d'artistes, de peintres ou de sculpteurs, soucieux d'associer désormais à une production courante la notion de créativité (nouveau dans les décors, recherches sur les couleurs).

Replacée dans le contexte de l'époque, l'expansion des ateliers Massier va de pair avec l'établissement de ce que l'on nommera la Côte d'Azur et le développement d'un tourisme cosmopolite, nouvelle clientèle que va conquérir la famille Massier.

Les Massier vont très vite percevoir l'enjeu des Expositions Universelles, lieux de confrontations et d'échanges entre les différentes nations. Passionnés, ils font d'incessantes recherches sur les émaux. La découverte du lustre métallique se situe pour Clément aux alentours des années 1886/1887. Il est récompensé pour ses recherches par l'obtention d'une médaille d'or à l'exposition universelle de 1889.

Ainsi, malgré ces efforts et ces adaptations aux modes nouvelles, la guerre de 1914-1918 amena le déclin de la poterie artistique à Vallauris qui continua alors les poteries culinaires, mais l'atelier Massier jouera néanmoins son rôle d'école laissant son empreinte sur de nouveaux artistes locaux.

Picasso à Vallauris, un nouveau souffle



En 1946, la rencontre du peintre très célèbre qu'il est déjà avec Suzanne Ramié de la fabrique Madoura fut décisive pour l'avenir de Vallauris.

En effet, c'est en visitant l'exposition annuelle des potiers de Vallauris, au hasard d'une rencontre avec Suzanne et Georges Ramié, que Picasso réalise ces premiers essais céramiques. Puis dès 1948 il décide de s'installer à Vallauris et de se consacrer totalement à cette activité qui lui offre de nouvelles perspectives de création.

Commence alors entre Picasso et l'atelier Madoura, une collaboration qui donnera naissance à environ quatre mille oeuvres originales allant de véritables sculptures aux plats ou vases. Cette dernière se poursuivra pendant plus de 20 ans et ce malgré les déménagements de Picasso à Cannes (1955) puis à Mougins (1961) car l'atelier Madoura continuera de lui apporter les pièces à domicile pour qu'il les décore.

Sa pratique est peu orthodoxe. Picasso sculpteur façonne dans la glaise faunes et nymphes, coule la terre comme on le fait du bronze, décore inlassablement plats et assiettes de ses thèmes favoris (corrida, femme, chouette, chèvre...), invente les pâtes blanches qui sont des céramiques non émaillées, décorées d'éléments en relief... Toute cette production est bien sûr régulièrement présentée avec celle des autres céramistes lors des expositions annuelles.

Le Château-Musée présente une partie de l'oeuvre de l'artiste à travers son séjour à Vallauris : tableaux, linogravures, la chapelle romane du château avec l'oeuvre monumentale "la guerre et la Paix".

"L'Âge d'Or de Vallauris", les années cinquante



Les années 1950 marquent un point de rupture définitif avec la production traditionnelle en perte de vitesse, au profit d'une production artistique en pleine expansion.

On sait qu'avant même l'arrivée de Pablo Picasso, Vallauris avait accueilli de nouveaux candidats potiers venus d'autres horizons. Selon leur propre témoignage, ils vivaient à l'écart des potiers qui admettaient mal leur mode de vie. Ces artistes se nomment alors Roger Capron, Jean Derval, Robert Picault, tous trois issus de l'Ecole d'arts appliqués de Paris.

La présence de Picasso va amplifier considérablement ce mouvement. La popularité du peintre attire une foule de curieux, d'amateurs, et Vallauris, en pleine effervescence, bénéficie d'une audience mondiale attirant ainsi d'autres artistes dont Gilbert Portanier et Roger Collet.

Vallauris aujourd'hui, lieu de création contemporaine

On ne peut pas parler d'un style vallaurien tant les oeuvres de chacun sont le fruit d'individualités très marquées et le fruit de recherches personnelles. Certains s'attachent à l'aspect pictural, d'autres travaillent la magie des couleurs, d'autres encore les volumes.

C'est en s'enfonçant au coeur de la ville, que l'on découvre ces petits ateliers où des artistes manient la terre avec talent.